



**CINEMA VIVANT DU GROUPE ZUR > création 2015**

#### RESUME DE LA CREATION

Au cours de 2013, lors de 3 « semaines poétiques d'écriture collective », les prémices du spectacle se sont manifestées par les interactions entre une idée de film, d'histoires, de lieux, d'installation et du public. Ce projet en est le résultat, ce fut le commencement d'une aventure qui nous conduit à la réalisation du spectacle en juin 2015.

Le public est convié à une projection de cinéma itinérant.  
Un écran au format panoramique est tendu. La séance démarre.

Le film décrit plusieurs histoires de voyage et de leurs voyageurs. Il est comme un long travelling. Il y a autant de style d'images et d'écritures que de récits. Ce film montre différentes personnes en mouvement, dans différents endroits ; tous ressentent le besoin ou comprennent que le moment est arrivé pour entreprendre le voyage.

Certains d'entre eux ne savent pas encore ce qu'ils cherchent, d'autres connaissent précisément la raison de leur migration. Tous sont animés d'un besoin ou d'un désir de converger vers le même endroit.

Puis, progressivement l'écran de projection, le son, la salle, vont se modifier, vibrer et se dématérialiser.

Une bascule s'opère et le public comprend alors qu'il est invité à traverser le film, l'écran, pour poursuivre et écrire lui-même, avec les artistes, une suite possible et vivante. Ce nouvel espace de « cinéma vivant », nous permet de retrouver les voyageurs, leurs histoires et la raison de leur convergence vers un même but, dans un même lieu, avec le public. Les effets cinématographiques sont réalisés en temps réel, produisent des scènes et des installations qui permettent de continuer à vivre le cinéma, en itinérance cette fois. La dématérialisation de l'espace de projection coïncide avec l'ouverture d'un hors champ jusqu'alors insoupçonné.

Avant le générique de FIN.

#### ACCUEILLI EN RÉSIDENCE PAR

**l'Atelier 231**, Centre National des arts de la Rue à Sotteville-les-Rouen (76),  
**le Boulon**, Centre National des arts de la Rue à Vieux-Condé (59),  
**Le Channel**, Scène Nationale de Calais (62),  
**Le Parapluie**, Centre National des arts de la Rue à Aurillac (15),  
**La Papierie**, Centre National des arts de la Rue à Angers (49).

#### PROCHAINEMENT ! À ETE PRÉSENTÉ À

**DOUÉ-LA-FONTAINE** (49) - aux Perrières **les 26 et 27 juin 2015**  
**ANGERS** (49) - au festival des Accroche-Coeurs **les 8, 9 et 10 septembre 2015**  
**LAVAL** (53) - au Théâtre, scène conventionnée **les 2 et 3 octobre 2015**  
**CALAIS** (62) - au Channel, scène nationale **les 10, 11 et 12 juin 2016**  
**AURILLAC** (15) - au festival international de Théâtre de Rue **les 17, 18, 19 et 20 août 2016**

#### PROCHAINEMENT ! A REÇU LE SOUTIEN DE

**le Citron Jaune / Ilotopie** Centre National des Arts de la Rue à Port-St-Louis du Rhône,  
**le Channel** Scène Nationale de Calais, **le Boulon** Centre National des Arts de la Rue à Vieux-Condé,  
**l'Atelier 231** Centre National des Arts de la Rue à Sotteville-les-Rouen,  
**Le Parapluie** Centre International des Arts de la Rue à Aurillac, **la Papierie** Centre National des Arts de la Rue à Angers.

Le **GROUPE ZUR** est conventionné par la DRAC Pays de la Loire et la Région des Pays de la Loire.  
**PROCHAINEMENT !** à reçu le soutien du Ministère de la Culture DGCA, de la Région des Pays de la Loire, du Conseil Départemental du Maine-et-Loire - EPCC Anjou Théâtre et de la Ville d'Angers.



## LA PRESSE EN PARLE

Lundi 12 septembre, mention fut faite de Prochainement lors de l'émission radiophonique La Dispute d'Arnaud Laporte (à la minute 35'21)  
<http://delibere.fr/aurillac-en-pleine-forme/>

### Article de René Solis dans la Revue délibéré "Aurillac est pleine forme" (août 2016) :

"[...] Changement de dimension avec *Prochainement*, nouveau projet du Groupe Zur, compagnie "historique" des arts de la rue. Depuis trente ans, les membres du collectif dont le noyau est issu de l'école des Beaux-Arts d'Angers, poursuit un fabuleux travail d'exploration poétique et visuelle, ignoré du monde du théâtre. Avec un goût marqué pour les images projetées et le cinéma. Pour Zur, tout support est bon à recevoir des films et l'enchantement du monde passe par la lumière et la multiplication des points de vue. Prochainement est une merveille, qui commence par une séance de cinéma en plein air (...)"

<http://delibere.fr/aurillac-en-pleine-forme/>

### Article de Philippe du Vignal dans la revue en ligne Théâtre du Blog (août 2016) :

"[...] On l'aura compris, le spectacle n'est surtout pas que le film projeté. Quelques temps après, l'image sur l'écran se met à vibrer et la toile se lacère d'elle même... Une voix off au mégaphone, donne des ordres à des techniciens de plateau, et le public comprend vite qu'il peut traverser ce qui reste de l'écran pour rejoindre un lieu de tournage avec travelling, installations plastiques... Comme entre autres, cette très belle projection de branches destinée à figurer le dessin d'une maison. On voit aussi se tourner une séquence de film avec travelling, avec évidemment les mêmes acteurs que dans le film et on retrouve aussi le triporteur du film dont le pare-brise sert de petit écran à un film de Charlot. Il y a aussi un peu plus loin un bon feu de bois qui fait du bien dans la nuit un peu fraîche. « La dématérialisation de l'espace de projection, dit le groupe ZUR, coïncide avec l'ouverture d'un hors-champ jusqu'alors insoupçonné » avant .

Dernière et merveilleuse image avant l'oubli ; celle d'un groupe rock en ombres chinoises sur un écran que les autres personnages vont crever et lacérer petit à petit.

<http://theatredublog.unblog.fr/2016/08/19/prochainement-par-le-groupe-zur/>





## LA PRESSE EN PARLE

Strada n° 37, février 2016 - deux articles de Dominique Duthuit

### GROUPE ZUR

# Prochainement !

Des fauteuils, un écran, un projecteur. En apparence, *Prochainement !* ressemble à une séance de cinéma. Sur l'écran, un film sans parole, ou plus précisément un montage de films différents qui évoquent tous des voyages, en triporteur, en train, en bateau, à pied... Tout à coup, voilà que l'écran se disloque et nous invite à passer, au sens propre comme au sens figuré, de l'autre côté de la frontière de l'écran. Les uns après les autres, nous quittons notre fauteuil pour poursuivre en 3D un voyage dont nous devenons le libre passager.

**Territoire incontrôlable.** Dans ce vaste territoire, la cage, les rails ou la forêt rappellent de près ou de loin des éléments du film ; ils se métamorphosent sans cesse à travers les gestes imprévisibles d'hommes et de femmes occupés à des tâches dont nous ne connaissons pas la finalité. Face à ces situations insolites, qui tendent à surprendre ou émerveiller notre regard, nous lâchons prise et abandonnons toute maîtrise de pensée rationnelle pour devenir des rêveurs éveillés, ouverts à tous les possibles. Bâtie selon le principe du collage cher aux surréalistes, cette création est l'œuvre d'auteurs multiples, bricoleurs et expérimentalistes, qui ont mis en commun leur vision onirique du voyage à travers leurs propres outils expressifs (son, musique, cinéma, lumière, arts plastiques...). En usant du décalage entre perceptions auditives et visuelles, en jouant avec les échelles, en associant des éléments familiers et souvent disparates, ils nous invitent à créer et à habiter avec eux une réalité autre du monde. Poétique, fugace et imprévisible, cet imaginaire est le territoire incontrôlable de nos libertés. ●

DOMINIQUE DUTHUIT



**Vu** le 10 septembre 2015, festival des Accroche-cœurs, Angers (49).

**Création** les 26 et 27 juin 2015, aux Perrières, Doué-la-Fontaine (49).

**Diffusion** les dates prévues en janvier au Channel, scène nationale, Calais (62), sont reportées en juin.

**Contact** Pauline Bontemps (accompagnement à la production et à la logistique des tournées) :

[insitu@groupe-zur.com](mailto:insitu@groupe-zur.com) • [www.groupe-zur.com](http://www.groupe-zur.com)

Cinéma itinérant :  
"Prochainement !"  
du collectif ZUR (2015).



© Jean-François Rabillon

## [Calais] Zur se confronte au déplacement

Les artistes du collectif ont intégré des images d'une manifestation de migrants à leur création en cours.

**F**in août 2014, le collectif Zur, composé d'une vingtaine d'artistes, était en résidence de création au Channel pour travailler sur *Prochainement !*, une œuvre pluridisciplinaire qui aborde de façon onirique la question du voyage, de l'exil, et du déplacement qu'il soit volontaire ou forcé.

Inspirés par leur propre vie, leurs lectures ou des faits réels, ils ont confronté leur imaginaire artistique à la réalité de migrants revendiquant leurs droits humains, en lutte contre les violences policières. Qu'est-ce que cette rencontre a déclenché ? Quelle nécessité d'artiste s'est fait jour ? Sept membres du collectif nous ont répondu. Tous évoquent le trouble ressenti face aux migrants au moment où ils se posaient la question de ce qui peut pousser un homme à quitter un lieu pour un autre. Trouble, mais aussi tristesse, mélange de honte et de colère.

« Avant ces visions, je n'imaginai alors pas l'ampleur d'un tel dénuement, ici, en France », dit Flop. « Comment une telle chose peut-elle exister dans mon pays ?, ajoute Nico. Venir à Calais a été un choc immense, et m'a permis de prendre conscience que les choses se passent ici, vraiment, dans notre présent. »

Collectivement, munis d'une caméra, ils ont pris la décision de se rendre à une manifestation de migrants. Sans être directement explicites, ces images, réalités de voyageurs en souffrance, ont été intégrées au spectacle. « Je ne détiens pas la vérité, je ne suis qu'un regard supplémentaire, nos images vivantes suggèrent et interrogent, dit Olive, J'ai envie de susciter chez le spectateur le désir d'aller voir derrière les apparences pour chercher une autre lecture possible des événements ».

« Quelle est la prise de parole la plus digne ?, écrit Loredana. Où se situe la justesse ? En manifestant aux côtés des migrants ou en allant présenter nos œuvres ? Les deux ? Plus de questionnements que de réponses en somme. »

« Je revendiquerais Prochainement !, dit Flop, comme un geste poétique à dimension universelle, dans le sens où l'on traverse plusieurs pays sur quelques mètres dans un seul espace scénique. Il y a pour moi une évidence naturelle à passer ces autres côtés qui nous apprennent à grandir, à rencontrer, et ceci sans avoir à se sentir illégal. » ●

DOMINIQUE DUTHUIT

Lire la critique du spectacle dans les Brèves de ce numéro de *Stradda*.